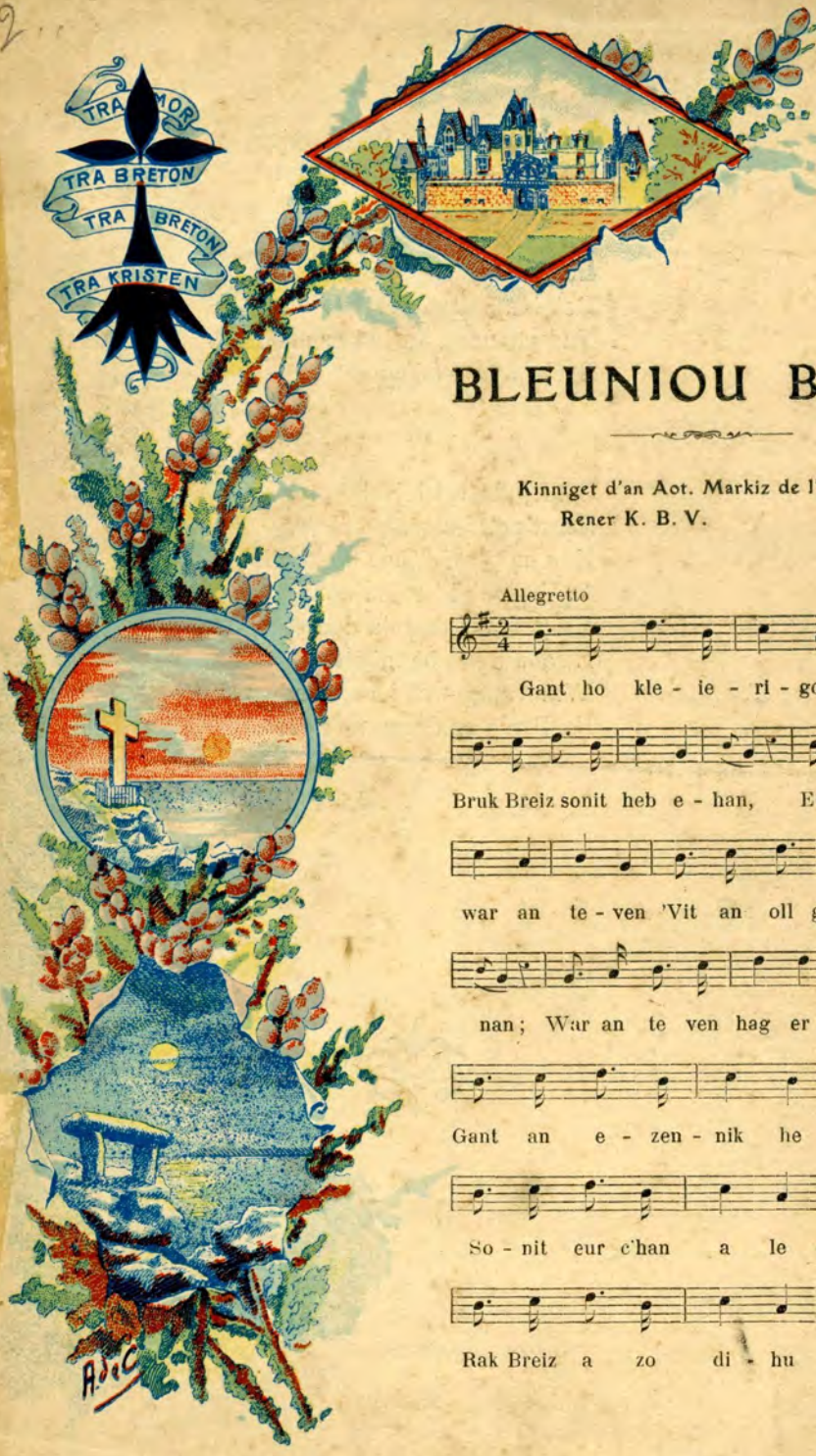

BLEUNIOU BREIZ

Kinniget d'an Aot. Markiz de l'Estourbeillon,
Rener K. B. V.

Allegretto

Gant ho kle - ie - ri - gou rus - wen

Bruk Breiz sonit heb e - han, Er me-nez ha

war an te - ven 'Vit an oll gwi - ti - bu-

nan; War an te ven hag er me - nez

Gant an e - zen - nik he - jet,

So - nit eur c'han a le - ve - nez

Rak Breiz a zo di - hu - net!

II

Sonit kanv d'an dizunanviez
Ha d'he div c'hoar milliget,
Diegi ha diwisiegez,
Ha galvit ar Vretoned ;
Ha ma ra e zle peb hini,
Beleien ha tud desket,
Tud yaouank ha tud er gosni,
Brèiz a vezo adsavet !

III

Sonit, sonit, kleierigou,
Sonit pell ha sonit krenv,
Ken na glevint hoc'h ekleoiou
Ar Vretoned ' zo en nenv,
Ma pedint Doue da deuler
E zaoulagad benniget
War vamm-vro baour ar brugeier,
Ha Breiz ne dremeno ket !

J.-M. PERROT.

Les Fleurs Bretonnes

(TRADUCTION LITTÉRALE)

I

Avec vos petites clochettes roses,
bruyère bretonne sonnez sans cesse
sur la montagne et sur la falaise,
sonnez pour tous les Bretons.
Sur la falaise et sur la montagne,
agitée par la brise,
chantez un chant d'allégresse,
car la Bretagne s'est réveillée.

II

Sonnez le glas de la désunion
et de ses deux sœurs maudites
la paresse et l'ignorance
et sonnez le rappel à tous les Bretons,
et si chacun veut bien accomplir sa tâche,
les prêtres et les lettrés,
les jeunes gens et les vieillards,
la Bretagne sera restaurée.

III

Sonnez, sonnez, petites clochettes,
sonnez longtemps, sonnez fortement,
jusqu'à ce qu'ils entendent vos échos,
les Bretons qui sont là-haut,
et qu'ils prient Dieu de vouloir bien jeter
un regard de pitié
sur la pauvre patrie bretonne où fleurit la bruyère
et la Bretagne ne mourra jamais !

18612 — Brest, imprimerie rue du Château, 4